

Le Président de l'Université de Bordeaux,

VU l'arrêté du 25 mai 2016 relatif à la formation doctorale et notamment ses articles 17, 18 et 19

VU les rapports rédigés par :

- M. Laurent FOURCHARD, Directeur de recherche, CERi (Sciences Po) (Paris)
- M. Emmanuel KLIMIS, Professeur, Université catholique de Louvain (Ottignies-Louvain-la-Neuve, BELGIQUE)

SUR la proposition de Monsieur Bernard N'KAOUA, Directeur de l'école doctorale Sociétés, Politique, Santé Publique,

ARRÊTE

ARTICLE 1 :

Madame Zoé QUETU est autorisée à présenter, en soutenance, une thèse de DOCTORAT en Science politique sur le sujet suivant :

Au prisme de l'ethnie. Catégorisations ordinaires et luttes politiques des Batwa au Burundi

ARTICLE 2 :

Le jury est composé de :

- M. Vincent FOUCHER, Chargé de recherche, IEP de Bordeaux (PESSAC), **Directeur de thèse**
- M. Vincent BONNECASE, Directeur de recherche, IMAf (Paris 1) (Aubervilliers), Co-Directeur
- Mme Christine DESLAURIER, Chargée de recherche, IMAf (Paris 1) (Aubervilliers), Examinatrice
- M. Eric NDAYISABA, Professeur, ENS Burundi (Bujumbura, BURUNDI), Examineur
- M. Laurent FOURCHARD, Directeur de recherche, CERi (Sciences Po) (Paris), Rapporteur
- M. Emmanuel KLIMIS, Professeur, Université catholique de Louvain (Ottignies-Louvain-la-Neuve, BELGIQUE), Rapporteur
- Mme Johanna SIMEANT GERMANOS, Professeure des universités, ENS (PSL) (Paris), Examinatrice

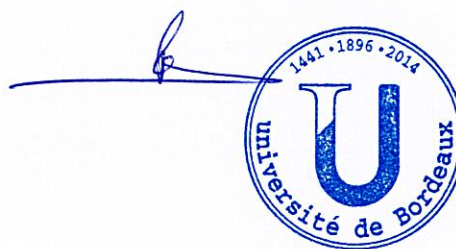
ARTICLE 3 :

La soutenance aura lieu le **jeudi 9 octobre 2025** - Salle Erasme IEP de Bordeaux 11 Allée Ausone 33600 Pessac

Talence, le **01 OCT. 2025**

Le Président de l'Université de Bordeaux
Dean LEWIS

Par délégation de signature,
Le Directeur du collège des écoles doctorales
Roger MARTHAN



Avis de soutenance

Madame Zoé QUETU

Science politique

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Au prisme de l'ethnie. Catégorisations ordinaires et luttes politiques des Batwa au Burundi

dirigés par Monsieur Vincent FOUCHER et Monsieur Vincent BONNECASE

Soutenance prévue le **jeudi 9 octobre 2025** à 14h00

Lieu : IEP de Bordeaux 11 Allée Ausone 33600 Pessac

Salle : Erasme

Composition du jury :

M. Vincent FOUCHER	IEP de Bordeaux	Directeur de thèse
M. Vincent BONNECASE	IMAf (Paris 1)	Co-directeur de thèse
M. Laurent FOURCHARD	CERI (Sciences Po)	Rapporteur
M. Emmanuel KLIMIS	Université catholique de Louvain	Rapporteur
Mme Christine DESLAURIER	IMAf (Paris 1)	Examinatrice
M. Eric NDAYISABA	ENS Burundi	Examineur
Mme Johanna SIMEANT GERMANOS	ENS (PSL)	Examinatrice

Mots-clés : Politique ordinaire, Mobilisations sociales, Ethnicité, Subordination, Burundi, Batwa

Résumé :

Comment l'ethnicité est-elle venue à s'imposer comme le cadre principal d'énonciation et d'appréhension d'une condition subordonnée ? Si de nombreux travaux ont analysé la construction sociale et politique des catégories ethniques dans des contextes variés, la manière dont celles-ci ont été incorporées par des acteur·ices ordinaires dans leur vie quotidienne, et mobilisées comme langage du politique, reste encore peu explorée. Cette thèse aborde cette question à partir du cas des Batwa au Burundi, une minorité spécialisée dans l'artisanat, confrontée à une grande pauvreté depuis le tournant néolibéral des années 1990, laquelle se superpose à une discrimination sociale et une exclusion politique plus anciennes. Au croisement de la sociologie des catégorisations et de celle des mobilisations, la thèse met en évidence la manière dont des acteur·ices subordonné·es s'appuient sur une appartenance ethnique pour exprimer un sentiment d'injustice, tisser des réseaux de solidarités et contester des rapports de force. Pour saisir ces dynamiques, je propose la notion de « prisme ethnique », qui désigne la façon dont l'ethnicité fonctionne comme une grille centrale de lecture et de catégorisation du monde social. Initialement imposé par des dispositifs de pouvoir, ce prisme a progressivement été intériorisé par des acteur·ices ordinaires, au point de structurer leurs manières de vivre et d'interpréter leur position subordonnée. Ces résultats s'appuient sur une enquête qualitative menée au Burundi entre 2018 et 2021, comprenant 113 entretiens avec des habitant·es de villages ruraux (principalement dans les provinces de Muyinga et de Gitega), ainsi qu'avec d'acteur·ices engagé·es dans des mobilisations politiques autour de la cause « Batwa » à plusieurs échelles. La thèse examine d'abord les conditions historiques ayant contribué à la subordination spécifique de ce groupe. En mobilisant des archives coloniales et des sources orales, je montre comment les Batwa ont été progressivement exclu·es des structures de pouvoir depuis la période coloniale, puis comment les transformations globales et nationales des années 1990 ont participé à leur appauvrissement. Je m'intéresse ensuite à la manière dont des acteur·ices s'appuient sur leur appartenance ethnique pour donner un sens à ces inégalités et négocier un accès à diverses ressources, telles que la terre, des emplois journaliers subalternes ou des droits politiques à différents niveaux.